Sports

Aviron

Barnabé Delarze est prêt à ramer comme un galérien pour aller à Rio

Le Lausannois vient de monter sur le podium des championnats d'Europe et du monde juniors. Il est un espoir suisse

André Vouillamoz

Barnabé Delarze bras au ciel à l'arrivée des Mondiaux juniors, en août dernier. Avec Damien Tollardo, il s'était paré de bronze. DR

C'est un peu comme si un footballeur donnait de ses nouvelles de Maracanã ou d'Old Trafford. Ou qu'un descendeur nous gratifiait de ses impressions de Kitzbühel en pleine semaine blanche. «Ici, les clubs d'aviron sont alignés par dizaines le long de la Tamise, explique Barnabé Delarze. Ils sont pratiquement tous liés à un collège ou à une université.»

Sa maturité en poche (il a fréquenté les classes spéciales pour sportifs et artistes du Gymnase Auguste Piccard), entre la fin de sa saison de compétition et son entrée à l'école de recrues, le jeune Lausannois, 18 ans depuis le 30 juin dernier, perfectionne durant deux mois son anglais à Londres. Sans lâcher ses rames. A Putney, dans ce quartier du sud-ouest de la capitale, là d'où s'élance la Boat Race, la célèbre course opposant les Universités d'Oxford et de Cambridge, il fait glisser chaque matin (dès 6 heures!) et chaque après-midi son skiff sur l'eau noire de la Tamise. A l'enseigne du vénérable Imperial College Boat Club.

Difficile, dans le berceau de l'aviron, de ne pas faire une crise de zèle: «J'ai encore ajouté deux ou trois séances à mon programme habituel, précise-t-il. Ce qui m'en fait une petite quinzaine par semaine.» Soit quelque 24 heures, passées pour moitié sur l'eau, pour moitié sur ergomètre ou en salle de musculation. «Ce sport demande énormément d'entraînement. Si je veux aller à Rio, dans quatre ans, je ne peux pas me contenter de cinq heures par semaine.»

Un tournant cette saison

Car il est bien là, l'objectif de l'espoir du Lausanne-Sports. Voir son copain de club Augustin Maillefer *(ndlr: son aîné d'une année)* devenir, cet été, le plus jeune rameur suisse à avoir participé aux Jeux a donné, comme il dit, «encore plus de réalisme» à son rêve. «Encore plus», car Barnabé Delarze puise surtout sa motivation dans sa magnifique saison 2012.

«Dans ce sport, il faut un solide caractère. Ça se travaille aussi à l'entraînement»

Barnabé Delarze

Double médaillé d'or aux championnats de Suisse (en skiff et en double avec Guillaume Graf), médaillé d'argent aux Européens et de bronze aux Mondiaux (à chaque fois en double avec le Genevois Damien Tollardo), il a épaté son entraîneur au LS. «Ses résultats et sa progression vont au-delà de ce que je pouvais espérer, avoue Arnaud Bertsch. Cette année marque un tournant pour Barnabé: il a mûri et s'est pris en mains de façon très professionnelle. En fait, avec Augustin Maillefer, il est le rameur du club qui se prépare le plus sérieusement. Les résultats sont là.»

Le grand gaillard (193 cm) d'Ouchy aurait donc un caractère bien trempé. «C'est le moins que l'on puisse dire, rigole Arnaud Bertsch. Barnabé a une idée très claire de ce qu'il veut.» Et des efforts à fournir pour y arriver. «Notre sport fait extrêmement mal, enchaîne le rameur. On se dit parfois, entre nous, qu'il faut être un peu maso pour pousser la douleur physique aussi loin. En fait, en aviron, la victoire revient à celui qui parvient à garder le plus longtemps sa main sur le feu. Dans ce sport, il faut un solide caractère. Ça se travaille aussi à l'entraînement.»

Défi permanent

Pour exercer son mental, Barnabé Delarze ne pouvait rêver plus stimulant que les eaux de la Tamise. «Ici, dans mon groupe d'entraînement, on se défie constamment entre rameurs. J'aime cette ambiance. Ça me convient très bien.» Le contexte ne changera guère lors de son entrée à l'école de recrues, à la fin de ce mois: «J'aurai la chance de l'effectuer en tant que sportif d'élite, à Macolin, avec trois autres poids lourds, Augustin Maillefer, Nico Stahlberg *(ndlr: lui aussi des Jeux de Londres)* et David Aregger. A nous quatre, nous formons un bon petit groupe pour entamer un cycle olympique.»

Pour l'heure, Barnabé Delarze s'apprête à quitter Londres, l'espace du week-end, pour aider le LS Aviron à défendre son titre romand, demain à Lausanne-Vidy (de 8 h à 16 h).

PUBLICITÉ

24 heures | Supplément

Demain dans votre quotidien

www.24heures.ch

retrouvez le supplément Migros *De la région*

Le frère de Jo-Wilfried Tsonga à Nyon

Basketball

Ancien joueur du Mans, Enzo Tsonga vient relancer sa carrière après une grave blessure au dos

Enzo Tsonga et Nyon satisfaits de l'accord trouvé. KEYSTONE

A une semaine de la reprise du championnat, le BBC Nyon enregistre l'arrivée d'Enzo Tsonga (22 ans), frère du tennisman Jo-Wilfried. Ancien joueur du Mans en Pro A française, l'ailier souhaite relancer sa carrière après une grave blessure.

L'information, révélée par le quotidien *La Côte*, a été confirmée par le BBC Nyon. «Il était difficile à Tsonga de trouver un club en Pro A française après avoir été stoppé deux années durant, explique Serge Chabbey, vice-président du club vaudois. Sa venue constitue un tremplin pour lui. S'il fait une bonne saison, la France lui tendra les bras.»

A l'image des joueurs suisses de l'équipe, Enzo Tsonga n'a pas signé de contrat et ne recevra pas de salaire. «Nous avons un accord. L'idée, c'est qu'il reste jouer pour nous durant la saison entière», précise Chabbey, qui juge le niveau actuel du Français «excellent».

Espoir du basket hexagonal, Enzo Tsonga (196 cm) a revêtu le maillot tricolore avec la sélection M16. Parti aux Etats-Unis après quelques matches disputés dans le championnat français, il s'est fissuré une vertèbre et a bien cru devoir tirer un trait sur sa carrière. Avoir choisi Nyon pour se relancer n'est pas tout à fait anodin, son frère ayant fait l'acquisition d'une villa sur la commune de Gingins.

Le BBC Nyon commencera sa saison face au champion en titre, Lugano, le samedi 13 octobre dans sa salle du Rocher (17 h 30). **SI**